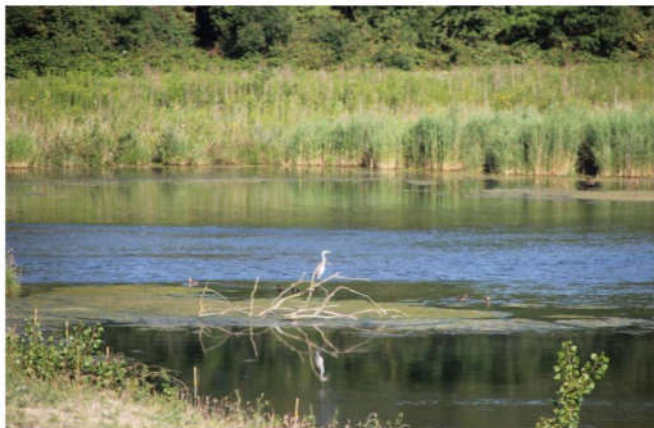




Les bénévoles, des retraités, viennent de tous les horizons professionnels. PHOTOS LALSACE-JEAN-CHRISTOPHE MEYER.



L'observatoire numéro 2 donne une vue sur le Petit Rhin.

SUR L'ÎLE DU RHIN (1/4) Petite Camargue alsacienne

Les Bras Cassés au travail

Nous lançons une nouvelle série d'été, en quatre volets, dédiée à l'Île du Rhin, l'extension de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne. Premier rendez-vous avec les infatigables Bras Cassés, bénévoles qui sont en train d'y construire une nouvelle série d'observatoires.

Sur l'Île du Rhin, les Bras Cassés sont à l'œuvre pour la Petite Camargue alsacienne. L'extension de la réserve naturelle a en effet besoin d'observatoires tels que ceux qui existent déjà dans la partie historique. Quatre, en tout, sont programmés, explique Daniel Werthlé, le « patron » du groupe selon ses pairs. Le premier est déjà construit. Il a été placé provisoirement près de la centrale. Il sera remonté, peut-être encore cette année, là où se situe l'arrivée d'eau provisoire dans les chenaux du Petit Rhin. « C'était déjà nous, sourit Daniel Werthlé. Nous l'avons démonté il y a un an pour qu'EDF puisse faire les aménagements près de la centrale. Nous attendons que les fondations définitives soient coulées. »

Quelque 4000 euros pour l'observatoire

Le numéro 2, c'est celui en chantier. « L'implantation a été

choisie avec l'équipe de gestion et le directeur. Il se situe sur un promontoire qui donne vers l'Ouest, sur la plaine du nouveau Petit Rhin. On verra des méandres, des coudes. De l'eau et de la végétation. Un biotope riche ! » Le financement, lui, est assuré par la Fondation EDF. Cela représente quelque 4 000 euros – pour ce seul observatoire.

Ce nouvel observatoire a déjà été prémonté, dans les ateliers des Bras Cassés, l'été dernier. Entre-temps, les fondations ont été faites : ce sont des tuyaux remplis de béton. La structure, elle, est en mélèze, un assemblage mi-bois. Des tôles recouvrent le toit. « Celle du milieu est caractéristique, elle a un bout en flèche. La tôle tient plus longtemps. On a déjà eu des mésaventures avec d'autres matériaux. » Avant la réalisation proprement dite, cependant, il y a tout un travail de préparation. Daniel Werthlé fabrique un plan, puis une maquette au 1/10e,



Les Bras Cassés, une équipe de bénévoles au service de la Petite Camargue alsacienne, ici à l'œuvre.

« avec toutes les coupes pour bien expliquer aux copains ». Ces maquettes, d'ailleurs, il les a toutes conservées, certaines seront à découvrir lors de l'exposition lors des Journées du patrimoine, en septembre prochain. Toutes, parce qu'il n'y a pas un observatoire pareil à l'autre. « Chacun est adapté à son environnement. Celui-ci est sur un promontoire, à quatre mètres de hauteur. Il n'y a donc pas d'étage. Et il a une ouverture très large, de plus de 180 degrés, pour faciliter le travail des naturalistes. » Par ce qu'un observatoire, c'est fait pour regarder sans déranger la faune...

Sur le terrain, le travail avance bien. « Les deux dernières se sont pas vissées. » Le cri vient du toit de l'observatoire. Les Bras Cassés se retrouvent tous les jeudis matins, dès potrom-

minet. Et il n'y a pas de vacances pour ces bénévoles ! Ils sont bien équipés : pantalons de travail, gants, ceinture de force s'il le faut...

L'équipe est constituée de retraités. Parmi eux ? Des artisans, des professionnels du bois comme Daniel. Et puis des bricoleurs. Mais des bons, tous, des passionnés comme André qui, en souriant, explique : « J'ai retapé toute ma maison en deux ans ! » Ils ont été outilleur, douanier, informaticien, technicien industriel, laborantin, professeur d'université, etc. Et sont là autant pour rendre service que pour l'ambiance. « Nous avons une pause café-petits pains, offerts par l'association... Et comme c'est une journée à rallonge, loin de la réserve, nous mangeons sur place. Avec, aujourd'hui, une Würschtsälât maison. »

45 jeudis par an

Et Daniel Werthlé de raconter : « On se voit à peu près 45 jeudis par an. Pour quatre à cinq heures de travail par jeudi. » Soit, tout de même, 1 500 heures de travail bénévole par an. Et, pour renforcer la cohésion de l'équipe, ils organisent tous les troisièmes jeudis un repas en commun, à chaque fois cuisiné par un des membres. « Ou plutôt par l'épouse d'un des membres », sourit Daniel Werthlé. L'observatoire sera monté « en quatre séances. Après, il sera ouvert au public », qui pourra donc commencer à observer la flore et la faune du Petit Rhin.

Une ombre qui passe au-dessus de nos têtes ? Un héron qui se repait de petits poissons. Un scintillement fugace ? Une libellule qui se risque à traverser la mer de cailloux brûlants sous le soleil. Daniel Werthlé sourit : « L'équipe s'est donné beaucoup de peine pour construire un observatoire au service des visiteurs de la Petite Camargue. Nous espérons que tout un chacun respectera ce travail ! » Il y aura, sur l'Île du Rhin, deux autres observatoires à construire. Les numéros 3 et 4. « Ce sera sans doute pour l'année prochaine ! », conclut les Bras Cassés. ■

J.-C.M.



Des centaines d'heures de bénévolat par an.

L'ÉQUIPE DES BRAS CASSÉS

L'équipe qui participe ou a participé à la réalisation de l'observatoire numéro 2 sur l'Île du Rhin : André Simon (le plus jeune arrivé, en avril dernier), Roland Rossi, Pierre Keller, Jean-Pierre Contet, Heinz Dürer, Marc Panizzi, Walter Bauer, Walter Loew, Yves Pargain, Guy Fuchs, Daniel Werthlé, Michel Gantzer (qui a pris sa deuxième retraite en avril, après 13 ans de service) et Michel Samso. Une équipe âgée de 57 à 85 ans pour le doyen, Walter Bauer, le spécialiste... du café.



Des outils siglés.